

*“Rien ne nous rend plus proches...”*  
*Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l’Univers (A)*

Le récit de notre Évangile n’est pas vraiment une parabole, mais plutôt une évocation du **Jugement Dernier**. Tout se focalise sur le dialogue entre le Juge — qui n’est autre que le Christ Ressuscité — et deux groupes de personnes : **ceux qui ont allégé la souffrance de leurs frères, et ceux qui ont vécu en l’ignorant**.

Les chrétiens au fil des siècles, ont vu dans ce passage “le meilleur résumé de l’Évangile” ; “l’éloge absolu de l’amour solidaire” ; ou “un sérieux avertissement à ceux qui se réfugient de manière erronée dans la religion”.

**Tous — sans exception —, nous serons jugés sur le même critère. La valeur de nos vies ne se fonde ni sur le niveau social, ni sur le talent personnel ou les succès accumulés.**

Ce qui est décisif, **c’est l’amour pratique et solidaire tourné vers ceux qui en ont besoin**. Cet amour se matérialise dans des gestes bien concrets : “donner à manger”, “donner à boire”, “accueillir l’étranger”, “habiller celui qui est nu” et enfin, “visiter celui qui est malade ou en prison”. Ce n’est pas notre “religiosité”, notre observance des règles et des normes qui importe aux yeux de Dieu, **mais les gestes d’humanité que nous aurons posés pour ceux qui souffrent, que nous croyions ou pas**.

Dans l’Évangile, ceux qui ont aidé leur prochain dans le besoin ne l’ont pas fait pour des motifs religieux. Ils n’ont peut-être pensé ni en Dieu, ni en Jésus-Christ. **Ils ont simplement essayé de soulager un peu la détresse des autres**. Comme “bénis de mon Père”, ils peuvent alors “recevoir en héritage le Royaume”.

Pourquoi est-il aussi indispensable de venir en aide ceux qui en ont besoin, et aussi condamnable de leur refuser cette aide ?

**Parce que, explique le Juge, ce qui se fait — ou ne se fait pas — pour ces personnes en difficulté, se fait — ou ne se fait pas — pour le Christ, c’est-à-dire pour Dieu lui-même.**

**Quand nous méprisons un malheureux, nous méprisons Dieu. Quand nous nous nous rapprochons d’un malheureux, nous nous rapprochons de Dieu.**

*“Rien ne nous rend plus proches...”*  
*Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l’Univers (A)*

Il n’y a pas de religion vraie, il n’y a pas de politique authentiquement progressiste, il n’y a pas de proclamation responsable des Droits de l’Homme **sans un engagement réel auprès de ceux dont l’intégrité et la dignité sont blessées.**

En chacun d’eux, Jésus vient à notre rencontre, nous regarde, nous interroge et nous interpelle. **Rien ne nous rend plus proches de lui que de fixer notre regard avec compassion sur le visage de celle ou celui qui souffre. CE VISAGE EST CELUI DU CHRIST.**